

COUP DE SEMONCE

AU NOUVEAU MINISTRE DE L'ÉDUCATION



Le 12 juin 2007

Cher ami,

Il a suffi de 4 jours au nouveau ministre de l'Éducation Xavier Darcos pour défaire l'essentiel du travail de son prédécesseur Gilles de Robien.

Lors de son premier entretien du 22 mai 2007 avec les représentants du syndicat FSU, Xavier Darcos a condamné la tentative de Gilles de Robien d'interdire la méthode globale à l'école.

Puis il a officiellement renoncé au projet d'examen d'entrée en sixième.

Il s'est engagé à supprimer la possibilité pour les élèves de commencer à apprendre un métier à partir de 14 ans.

Il s'est déclaré opposé à la promesse de Nicolas Sarkozy de faire se lever les élèves quand leur professeur entre en classe, affirmant qu'il n'était pas « *pour que les élèves se mettent au garde-à-vous* » (!).

Et il a déjà promis des cadeaux aux syndicats d'enseignants qui se chiffrent en milliards d'euros, sacrifiant tous les efforts de responsabilité budgétaire qui avaient été faits avec tant de peine ces dernières années.

En effet, il a suspendu le décret Robien, qui prévoyait de ne plus payer les heures supplémentaires non-effectuées par les professeurs.

Et il s'est engagé à maintenir 30 000 postes d'emplois-jeunes dans

les écoles, qui devaient arriver à échéance à la fin de l'année.

Je vous écris de toute urgence pour vous demander de riposter immédiatement.

Nous devons en appeler à Nicolas Sarkozy et exiger de Xavier Darcos qu'il se ressaisisse au plus vite.

Xavier Darcos n'a pas été nommé au ministère de l'Éducation pour défaire le travail de son prédécesseur, mais au contraire pour accélérer les réformes.

C'est pourquoi il faut que vous signiez au plus vite les pétitions ci-jointes, adressées à Nicolas Sarkozy et à Xavier Darcos.

L'éducation est le problème le plus grave de notre pays. Sans éducation, il n'y a pas d'avenir pour nos enfants.

Nous ne pouvons pas laisser le nouveau ministre de l'Éducation abandonner tout projet de réforme, avant même d'avoir combattu.

Nos enfants et petits-enfants ne pourront résoudre aucun des défis gigantesques qu'ils devront affronter dans les années à venir si l'école continue à fabriquer 25 % d'illettrés.

Or, c'est ce qui se produira si l'Éducation nationale n'est pas réformée très vite, et en profondeur.

Le gouvernement en place bénéficie d'une légitimité exceptionnelle. Nous devons marquer des points tout de suite. Après les vacances, ce sera beaucoup plus dur.

Dans les jours qui viennent, le ministre de l'Éducation Xavier Darcos doit commencer à annoncer :

- qu'il supprime effectivement la méthode globale dans toutes les écoles ;
- qu'il crée des cours d'enseignement civique et moral en primaire ;
- qu'il réhabilite les méthodes classiques fondées sur la transmission du savoir et la répétition (exercices d'écriture, copie, conjugaison, grammaire, dictées, tables de multiplication, calcul

mental, apprentissage par coeur de poèmes, des grandes dates de l'histoire, des principales notions de géographie...) ;

- qu'il crée un examen d'entrée en sixième et en seconde ;
- qu'il réhabilite l'enseignement des métiers manuels et de l'artisanat ;
- qu'il prend des mesures pour restaurer le prestige et l'autorité des professeurs (vouvoiement, code vestimentaire, pouvoirs disciplinaires accrus...) ;
- qu'il va restaurer la valeur du baccalauréat, qui ne doit plus être distribué à tout le monde – en 2006, un élève a eu 11/20 à l'épreuve de dissertation en français, alors que sa copie comptait 206 fautes d'orthographe !
- qu'il donne aux parents le libre choix de l'école ;
- qu'il va responsabiliser les professeurs et les chefs d'établissements, en récompensant ceux qui ont de bons résultats et en sanctionnant les incompetents.

Non seulement ces réformes changeront l'avenir de centaines de milliers d'enfants.

Mais en plus, c'est le plus sûr moyen pour Nicolas Sarkozy de conforter sa popularité s'il veut lancer des réformes ailleurs.

En effet, le succès même de SOS Éducation prouve que l'immense majorité des Français approuve fortement ces réformes.

Aidez-moi à le rappeler à Nicolas Sarkozy et à Xavier Darcos en signant vos pétitions dès aujourd'hui, et en me les renvoyant dans l'enveloppe-réponse ci-jointe.

Si nous sommes des dizaines de milliers à signer nos pétitions, ils comprendront que ces réformes sont souhaitées ardemment par la plupart des Français.

C'est pourquoi j'espère que vous répondrez à mon appel, et que vous vous mobiliserez pour m'aider à récolter le plus de pétitions possible.

Les syndicats d'enseignants ont été très réactifs. Le jour où vous recevrez cette lettre, cela fera environ trois semaines qu'ils auront commencé à faire pression sur le ministre Xavier Darcos.

Alors s'il vous plaît, ne perdez plus de temps.

Faites-vous entendre vous aussi. Ne laissez pas le monopole de la parole aux corporations qui veulent garder le contrôle sur les écoles et qui causent des désastres depuis 40 ans sur nos enfants.

Nous vivons un moment exceptionnel dans l'histoire de notre pays, où tout est possible, avec la nouvelle équipe au pouvoir.

Ne laissez pas passer cette occasion. Signez vos pétitions et renvoyez-les moi, si possible avec votre soutien financier.

Selon ce que vous m'enverrez, je pourrai lancer une seconde vague de pétitions, et peut-être même une troisième, pour toucher des dizaines de milliers de personnes que je n'ai pas encore pu contacter.

Un grand merci d'avance,

Bien cordialement,



Isabelle Hannart
Secrétaire générale